

LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE D'ILLIES



Au Fil d'Illies

Novembre 2013

Numéro 22

SOMMAIRE

- Le mot de la présidente** p. 2
Par Chantal DHENNIN
- Reportage photographique du voyage d'été de la SHI à Wambrechies** p. 2 à 4
Par Chantal DHENNIN
- Analyse du recensement de 1906 de Illies**
Focus sur la longue rue p. 5 à 10
Par Patricia CARLIER
- Extrait des registres de l'état civil de la commune d'Illies** p.11 à 14
Par Antoine BAVIERE
- Ravisse min coin** p. 15
Par Dominique DHENNIN
- Photo insolite : « Où suis-je, qui suis-je ? » Résultat du concours** p. 16

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Madame, Monsieur,

Voici le numéro trois de cette année 2013.

Les thèmes changent. Et les initiatives des uns et des autres pour proposer des articles montrent que l'histoire d'Illies mérite toujours autant qu'on y consacre du temps, du bénévolat, de l'énergie et de la curiosité.

A nouveau, il y a une étude sur le recensement de 1906. C'est le dernier dont on dispose avant la Grande Guerre. Il s'agit d'un instantané remarquable sur l'état du village avant que les obus et les incendies viennent tout détruire, et ce dès octobre 1914. Patricia Carlier met très bien en valeur les diverses situations familiales et professionnelles, nous permettant de mieux comprendre le passé de notre commune.

Antoine Bavière offre un point de vue nouveau sur les décès du village : en effet, au lieu de se consacrer à l'habituel relevé des noms du monument aux morts – auxquels on dédiera évidemment des articles durant les années à venir qui sont celles du Centenaire -, il présente un travail fort bien documenté sur les soldats originaires d'Illies décédés lors des campagnes révolutionnaires et napoléoniennes et lors des événements du XIX^{ème} siècle.

Des articles, proposés par de nouveaux membres de la Société historique d'Illies, montrent que l'histoire du village intéresse aussi bien les habitants récemment arrivés et intégrés que les plus anciens, « ceux qui sont d'Illies », comme on l'entend dire. Mais tous ont leur légitimité à parler du village, ceux qui, comme moi, ne sont pas nés ici, et qui y ont choisi leur lieu de résidence, comme ceux qui y ont des racines plus anciennes.

Tous, nous prenons plaisir à voir le village tenter de valoriser les bâtiments et les étapes de son histoire, une des plus riches des petites communes du pays de Weppes.

Enfin, comme la société historique, vous l'avez compris, est ouverte à tous, je voudrais vous montrer un reportage-photos sur notre voyage d'été qui s'est déroulé début juillet à Wambrechies. De la chaleur humaine, des visites sympathiques, une belle occasion de se parler et d'échanger : l'attractivité de notre société locale sera ce que vous en faites si vous nous rejoignez.

Chantal Dhennin, Présidente
de la société historique d'Illies

VOYAGE D'ÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE D'ILLIES A WAMBRECHIES LE MARDI 9 JUILLET 2013



PROGRAMME

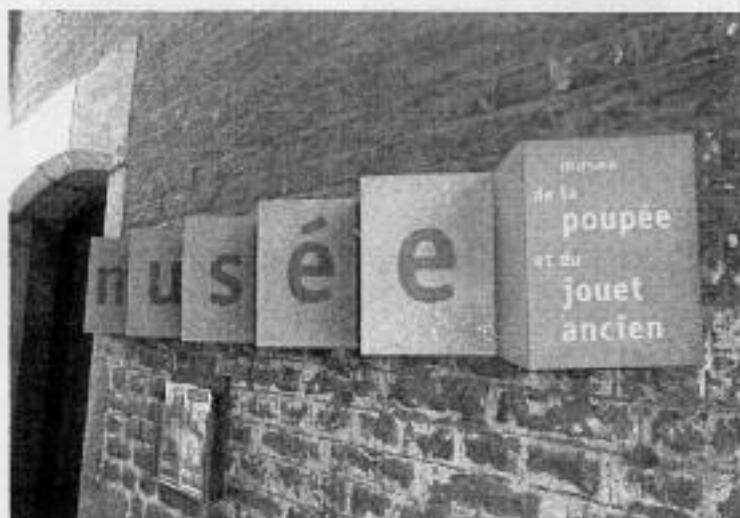
VISITE GUIDEE DE LA DISTILLERIE DE WAMBRECHIES



REPAS AU RESTAURANT LE MARMITON



MUSÉE DU JOUET AVEC SA NOUVELLE EXPOSITION CONSACRÉE À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



ANALYSE DU RECENSEMENT DE 1906 DE ILLIES

Par Patricia CARLIER

La suite de l'analyse du recensement de 1906 nous amène à la grande rue.

En 1757, un plan, dessiné par l'abbé Breton de Loos, mentionne une « rue rectiligne, sans nom inscrit, longeant le quadrilatère du bourg ». L'artère est ensuite appelée « Grande-Rue » dans le cadastre de 1830.

Elle a en effet porté de nombreuses appellations : longue rue (parce qu'elle est longue), rue d'en-Haut et rue d'en-Bas (parce qu'elle part du haut d'Illies pour arriver au bas d'Illies).

Aujourd'hui rue du Chanoine Rigaut... Il fut une personnalité importante de la commune d'Illies.

Celui-ci avait légué dans les années 30 sa maison aux religieuses dominicaines. Là où se situe la Maison des Associations.



LA GRANDE RUE

En 1906, elle concentrait la majorité de l'agglomération du bourg soit **66 ménages**.

On y trouve de nombreuses familles exerçant des activités marchandes, d'artisanat, agricoles et des métiers de la mine.

Activités de CABARETIÈRES de la GRANDE RUE

Toutes les activités de cabaretières sont exercées par des femmes. Elles sont 6 dans cette longue rue.

Charlotte LIENART âgée de 59 ans occupe le N° 31 avec ses 3 enfants (Zénon, Aline et Florence respectivement âgés de 31, 29, et 20 ans). Aline et Florence sont **couturières**. Zénon est **bourrelier**.

N° 32 - Philomène MASQUELIEZ (41 ans) exerce également le métier de cabaretière complé avec celui d'**épicière**. Elle est l'épouse d'un **planteur de tabac**, patron de son exploitation : Emile CARPENTIER. Ils ont deux enfants Virginie (19 ans) et Gaston (18 ans) employé dans la plantation de tabac familiale.

Qu'est ce qu'un BOURRELIER ?

A la campagne, les bourreliers sont nombreux dans les régions de forte agriculture où les bêtes de somme, chevaux mais aussi bœufs et ânes, leur procurent amplement du travail.

La principale matière travaillée par le bourrelier est le cuir de bœuf ou de vache qui, lorsqu'il est de bonne qualité, est le plus résistant. Pour certaines pièces, il utilisait parfois le cuir de mouton. Le bourrelier devait aussi utiliser différents tissus, toiles caoutchoutées, moleskine. Pour fabriquer les colliers, il devait également travailler le bois et utiliser des clous, rivets, ferrures et autres pièces de métal, ainsi que de la bourre (poils d'animaux ou fillasse de chanvre) - d'où le nom de ce métier.

Le bourrelier utilisait un couteau mécanique avec une règle pour découper des lanières de cuir. Pour les coutures, une molette ou roulette équipée d'une roue crantée permettait de tracer la ligne de couture. L'alène perçait les trous, puis la couture proprement dite était effectuée avec des aiguilles de différentes tailles. Le travail était peaufiné à l'aide du formoir et du lissoir.

Le bourrelier utilisait également le couteau à pied, aussi appelé guillotine, pour la mise en forme et l'affinage du cuir, ainsi que des outils plus classiques tels que compas, marteau et emporte-pièce, pinces et tenailles.

Avec l'apparition des machines, les chevaux ont disparu de nos campagnes et, avec eux, le bourrelier s'est éteint. Aujourd'hui, le métier ne subsiste plus que pour les chevaux de monte.

Une ancienne carte postale d'Illies nous montre le **Cabaret/Boucherie** - N° 58 - d'Eugénie LESAGE (31 ans). La boucherie est tenue par son époux Louis VICART (35 ans) qui en est le patron. Ils ont, en 1906, 3 enfants en bas âge Louis (4 ans), Marie (3 ans) et Henri (1 an). Ils hébergent également la grand-mère Placide LECAT et le **garçon boucher** André LEFRANCQ.



Pas très loin, il y a le cabaret - N° 62 - de Olifie LECLERCQ (56 ans). Son époux Fleury CADET (70 ans) est **ouvrier maçon**. Ils ont 2 garçons Urbain (33 ans), **aide-mineur** aux compagnies de Lens et François, (19 ans) aux compagnies de Béthune.

N° 89 - Adèle CADOT (64 ans), cabaretière, est l'épouse de Louis FAUCHEUX (patron d'un **débit de tabac**).

N° 96 - Sophie LECLERCQ (41 ans) exerce aussi ce métier. Elle est l'épouse de Théophile CACAN (53 ans) qui est **ouvrier distillateur** aux établissements PEUVION. Ils ont deux enfants Marguerite (20 ans) et Alfred (11 ans).

N° 37 - Enfin, la jeune Marie BARBRY (25 ans) est aussi cabaretière. Son époux, Louis MALBRANQUE (32 ans), est **piqueur de houille** à la compagnie de Meurchin. Ils ont 3 enfants Marie (5 ans), Marcel (4 ans) et Marthe (2 ans).

On dénombre aussi de nombreuses **activités d'artisanat** comme :

N° 31 - Un **BOURRELIER** : Zénon BAILLEUX fils de Charlotte LIENART (citée p.5)

Cinq COUTURIERES:

- Aline BAILLEUX et sa sœur Florence, filles de Charlotte LIENART (N° 31), Aline emploie sa sœur Florence.

- N° 36 - Louise DELAVAL (39 ans), l'épouse de François DELVAL (45 ans), patron en tant que « Fabr. de Pantoufles » ; Ils ont deux fils: Gilbert (10 ans) et Claude (2 ans).

- N° 50 - Adélaïde PATOUT (48 ans) **Patronne couturière**. Elle est l'épouse du **garde-champêtre**, Hector CAILLET (44 ans). Ils ont une fille Hélène (13 ans).

- N° 53 - Jeanne DELEVAL (18 ans), fille de Cécile LESAGE et Edouard DELEVAL (**chef terrassier aux Ets DELAVAL**). Ceux-ci ont deux autres filles Lucie (16 ans) et Germaine (15 ans). Cette dernière est **servante** chez D. BOULOGNE.

Trois CORDONNIERS :

- N° 48 - Louis BIENS (43 ans). Avec sa femme Marguerite CAPPON, ils ont 3 enfants : Iva (8 ans), Joseph (5 ans) et Louis (2 ans). Ils hébergent un **aide-cordonnier** Jules LECLERCQ (21 ans) originaire d'Herlies.

- N° 61 - Il y a aussi Louis COTIGNIES (42 ans) qui vit avec sa mère Hortense WARRASSE qui a 77 ans.

- N° 88 - Et enfin, Charles HOCHEDÉZ (62 ans). Il vit avec sa sœur Clémence qui a 70 ans.

N° 56 - Un **PEINTRE-TAPISSIER** : Jules MORTREUX (28 ans). Sa jeune épouse Celerine SENIS (18 ans) est maman d'un jeune garçon né en 1905.

N° 90 - Un **MENUISIER** : Charles CRESPEL (34 ans). Il vit avec sa femme Florine HALBREETH (35 ans) et leurs 4 jeunes enfants : Laure (7 ans), Charles (6 ans), Louis (3 ans) et Célestine (1 an).

N° 60 - Un **MARECHAL-FERRANT** : Arthur CAULLET (37 ans). Avec sa femme Alicia MOUQUET (21 ans), ils ont un garçon Marcel CAULLET (3 ans).

Dans la longue rue, il y a **deux EPICERIES**:

- N° 57 - L'une est tenue par Eugénie LECOMTE (57 ans). Elle vit avec sa sœur Marie (48 ans), un neveu Marcel CAILLET (19 ans) qui est donc **garçon-épicié** chez sa tante. Sous le même toit il y a **également une servante** Emérence DASSONVILLE (22 ans) et un non parent (sans profession) François MAZINCQ (64 ans).
- N° 87 - L'autre épicerie est tenue par Sophie LESECQ qui a 79 ans !

Les **ACTIVITES AGRICOLES** sont également très fréquentes dans cette rue :

Il existe quatre familles de **planteurs de tabac** :

- N° 32 - Emile CARPENTIER qui emploie également son fils Gaston (18 ans).
- N° 46 - Désiré PLANQUE (45 ans), patron planteur de tabac. Son épouse Célestine CAILLET (37 ans) est la maman de Marcel (13 ans) et de Rosalie (12 ans).
- N° 54 - Louis VENDEVILLE (46 ans) vit seul. Il est, quant à lui, employé des tabacs.
- N° 59 - Il y a aussi Eugène BŒUF (38 ans) (patron en plants de tabac) qui vit en famille avec sa femme Zulma BOULOGNE (34 ans) et ses 2 enfants Raymond (7 ans) et Raymonde (6 ans) dans la ferme de François BŒUF (fermier) (68 ans) et d' Adélaïde CARRON son épouse (66 ans).

De nombreux valets de charrue sont présents dans cette grande rue :

- N° 43 - Charles DERACHE (23 ans) dans sa propre propriété avec son épouse Floria BARBRY ;
- N° 47 - Albert DELAVAL (19 ans) qui travaille chez son père Florimond DELAVAL **briquetier fermier** ;

- N° 64 - Eugène LECOMTE (46 ans) **valet de charrue** aux Ets PEUVION, Il est le chef d'une grande famille de 6 enfants avec sa femme Adèle CACAN (42 ans) ; Leur fils aîné Camille LECOMTE (15 ans) est déjà **ouvrier distillateur** aux Ets H. DELERUE. Yvonne, Gaston, Célestine, Raoul et Albert sont âgés respectivement de 12, 8, 6, 4 et 3 ans ;
- N° 65 - Eugène BOURGEOIS (24 ans), est valet de charrue aux Ets H. DELERUE. Il vit sans épouse avec sa mère Aline LECOMTE (60 ans), et son frère Arthur (33 ans) qui est **mineur** aux Compagnies de Lens ;
- N° 74 - Paul LEROY (18 ans) travaille en tant que **valet de charrue** pour son père **cultivateur** Arthur LEROY. Son frère aîné Eugène (30 ans) est quant à lui **surveillant de culture**. Leur sœur Laure (23 ans) n'a pas de profession. Ils hébergent également une **servante** Louise LEPOIVRE (17 ans) et **deux domestiques de ferme** : Henri MORELLE (32 ans) et Apollinaire MATTELIN (36 ans).

N° 77 - En tant que **valet de charrue**, les Ets PEUVION emploient également Henri CATHÉAUX (33 ans). Avec sa femme Eugénie SENIS (30 ans), ils ont 4 enfants : Louis (8 ans), Angèle (6 ans), Marie (4 ans) et Auguste (1 an).

L'activité **d'OUVRIER AGRICOLE** est l'activité la plus répandue dans la longue rue.

- N° 44 - Arthur THOMAS (23 ans) est **ouvrier agricole** chez J. BRASME. Il est le fils de Charles THOMAS (60 ans), **ouvrier forgeron**, et de Joséphine COISNE (54 ans). Sa sœur aînée Louise (21 ans) est **patronne repasseuse**. Julie (14 ans) est **servante** chez COCHEDEZ. Sa sœur Marie (16 ans) et son frère Louis (11 ans) sont les autres enfants de cette fratrie.
- N° 79 - Désiré DHENNIN (25 ans) est **ouvrier agricole** aux Ets PEUVION. Il est le fils d'Henri DHENNIN (66 ans - **ouvrier maçon**) et de Victorine LIENART (60 ans). Sa sœur Julia DHENNIN (17 ans) est **servante** dans la famille DEKEUKELAE-RE.

Les Ets PEUVION semblent mettre à disposition dans cette longue rue un habitat pour leurs **ouvriers agricoles**. De manière regroupée, sont hébergées côte à côte **4 familles** dont le père de famille exerce cette activité :

- N° 91/89 - Il y a notamment Ferdinand BAILLEUL (63 ans) et son épouse Orpkise CORNAILLE (54 ans).
- N° 91/90 - Marcel CAPON (27 ans), son épouse Mathilde BAILLEUR et leur fils Marcel, tout juste né en 1906 occupent l'étage de cette maison.

N° 92 - Entre ces maisons groupées, il y a une maison vide.

- N° 93 - La suivante est occupée par Désiré CATTEAU (55 ans), son épouse Augustine BOCQUILLON et leur fille Célestine (25 ans).
- N° 94 - Louis BACHELET (37 ans), sa femme Julia VISEUR (23 ans) et leurs enfants Paul (5 ans), Agnès (4 ans) et Rosalie (1 an) occupent la suivante.
- N° 97 - Enfin, dans la dernière maison de ce regroupement de maisons, sont hébergés René DELANSAY (20 ans), **ouvrier agricole** aux Ets PEUVION, fils de Richard DELANSAY (51 ans), **homme de peine** aux Compagnies de Béthune et sa femme Marie BACHELET (50 ans).

N° 86 - Olivier MORTREUX (61 ans) est quant à lui **ouvrier agricole** aux Ets APPOURCHAUX. Il vit avec sa femme Elise BACHELET (59 ans).

N° 83 - Louis (20 ans) et Emile DENIS (15 ans) sont **ouvriers agricoles** chez leur père Emile DENIS (56 ans).

Emile DENIS, patron de la ferme DENIS, et son épouse Sophie TOULOTTE (52 ans) hébergent au moment du recensement leurs 5 enfants (Louis, Louise, Marie, Emile et Jeanne âgés de 10 à 20 ans), les deux sœurs de Sophie TOULOTTE : Louise (57 ans) et Marie (48 ans), ainsi que leur frère Louis TOULOTTE (45 ans).

On remarque aussi que le métier d'**ouvrier agricole** est également exercé par **des femmes** :

- N° 52 - Marie-Louise BLANQUART (19 ans) et sa sœur Joséphine (16 ans) sont ouvrières agricoles. Elles sont les filles de Jules BLANQUART (**aide-mineur** de 47 ans aux Compagnies de Lens) et de Marie LESSART (39 ans). Elles ont de nombreux frères et sœurs : Vincent (17 ans) est **rouleur de berlines** aux Compagnies de Béthune. Viennent ensuite Henri (12 ans), Marie (10 ans), Claire (8 ans), Sidonie (4 ans), et Germaine (1 an). Sous le même toit est hébergé également un petit-fils (Albert BLANQUART) âgé de 1 an.

Il y a aussi un **OUVRIER DE FERME** :

N° 76 - Louis BARRIN (67 ans), père de Julie BARRIN (32 ans) qui a épousé Henri DHENNIN (37 ans), **mineur** aux Compagnies de Lens. Ces derniers ont 3 enfants : Michelle (7 ans), Henri (6 ans) et Albert (2 ans).

Les autres activités agricoles sont celles des **MEUNIERs** :

- N° 72 - Maurice COUPET (21 ans), fils de Louis COUPET (46 ans) et de Florentine BIERVOIS (45 ans), est meunier chez COSTENOBLE.

Il a deux frères : Alphonse (16 ans) et Louis (14 ans). Le jeune Alphonse est **rouleur de berlines** aux Compagnies de Lens. Leur père est **ouvrier distillateur** aux Ets H. DELERUE.

La présence d'une briqueterie dans le village engendre la présence d'**OUVRIERS BRIQUETIERS** :

La briqueterie DELAVAL emploie un **ouvrier de terrassement** : Edouard MARSY (33 ans). N° 71 - Il vit avec sa femme Adeline BOCQUET et ses 3 enfants: Paul (8 ans), Marcel (3 ans) et Yvonne (1 an).

N° 47 - C'est Florimond DELAVAL (49 ans), qui en est le patron. Il est à la fois **briquetier/fermier**.

Il abrite sous son toit familial deux ouvriers briquetiers : Jules DEJONGKE (38 ans), et Brunon VANDERMERSCH (40 ans) tous deux originaires de Belgique.

Avec sa femme Sophie HAYAUME, ils ont un fils Louis DELAVAL, (24 ans) qui est **clerc de notaire**.

N° 82 - Il y a un deuxième **clerc de notaire** dans la longue rue : Jean-Baptiste HAZEBROUCQ (34 ans) qui travaille chez D. Buisine. Il est marié à Thérèse RIGAUT (24 ans).

La profession d'**EMPLOYÉS DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES** est très fréquente dans cette rue.

Ils ne sont pas originaires d'ILLIES, ni même de ses environs. Il y a :

- N° 34 - Jules Jean-Baptiste CHOQUET (49 ans) originaire de DAINVILLE, Il vit avec son épouse Marie DEROLLEZ (48 ans) née à FAUQUENBERGUES.
- N° 45 - Michel MARTIN, (46 ans) originaire de ROSNES. Son épouse Marie AUBIAT (43 ans) est **sage-femme** et est originaire d'AUZEVILLE. Ils vivent avec leur fils Pierre (4 ans) et une belle fille Lucienne BURGALT (16 ans)
- N° 55 - Gaston BAUSSON (26 ans) originaire de SEDAN. Il vit seul avec sa femme Marie PONTE (23 ans) née à ETION.
- N° 67 - Adolphe VINCENT (43 ans) né à DESVRES. Sa femme Léa LAVIGNE (37 ans) est née à CORBEHEM. Ils ont deux enfants Adolphe (14 ans) et Simonne (6 ans)
- N° 85 - Jean-Baptiste OBLET (55 ans), est commissaire principal aux contributions indirectes. Né à BOURLON, il occupe seul la maison.

Néanmoins, l'activité principale en 1906 reste celle apparentée au **TRAVAIL DE LA MINE**.

Les employeurs sont les Compagnies de Béthune, de Lens ou de Meurchin.

On y trouve des **PIQUEURS DE HOUILLE** comme :

- N° 35 - Henri BAILLEUL (31 ans). Sa femme Marie CAPON (24 ans) est maman de 3 enfants en bas âge Marcel (3 ans), Henri (2 ans) et Alice née en 1906.
- N° 75 - Henri BARRIN (36 ans). Il vit avec sa femme Jeanne DELEPIRRE (31 ans), sa fille Berthe (2 ans) et son aïeule Marie-Anne DEROUBAIX, doyenne du village avec ses **87 ans**.

Il y a deux **MINEURS** : N° 95 - Désiré BARRIN (29 ans). Sa femme Florentine CATHAUX (25 ans) est la maman d'André BARIN (4 ans). (Le 2^{ème} mineur est Henri DHENNIN N° 76 - cité plus haut).

Mais aussi des **AIDES-MINEURS** comme:

- N° 38 - Henri LESAGE (28 ans). Il habite avec son épouse Adolphine LIENART (25 ans) et son fils Georges (1 an) ;
- N° 40 - Henri LEROY (38 ans). Sa femme Pauline BAILLEUL (37 ans) a 4 enfants : Henri (13 ans), Maria (12 ans), Charles (9 ans) et Sophie (6 ans) ;
- N° 41 - Leur voisin Vincent DUBOIS, également aide-mineur, (30 ans) et sa femme Rosalie DUBUSSE (23 ans) ont 2 jumeaux Paul et Pauline âgés de 3 ans ;
- N° 66 - Arthur CADET (27 ans) est marié à Mathilde BOURGOIS (20 ans). Ils ont un jeune garçon Albert âgé de 1 an.

Pour rappel, car cités ci-dessus dans les compositions des familles, il y a aussi comme aides-mineurs : Jules BLANQUART (N° 52) et Urbain CADET (N° 62).

La profession de **ROULEURS DE BERLINES A CHARBON** est citée dans le recensement pour :

- N° 39 - Augustin DESTOMBES (17 ans). Il est le deuxième fils de Louis DESTOMBES (47 ans) qui est quant à lui **homme de peine**. Louis, avec sa femme Octavie DRANCOURT (44 ans) ont 7 enfants : Olympe (20 ans), Augustin (17 ans), Abel (15 ans), Charles (12 ans), Pulekérie (8 ans), Gérard (6 ans), et Marie (3 ans). Ils hébergent aussi leur petite fille Palmyre qui a 1 an.
- N° 52 - Vincent BLANQUART (17 ans), fils de Jules BLANQUART et de Marie LESSART, est rouleur de berlines aux Compagnies de Béthune.
- N° 72 - Alphonse COUPET (cité plus haut) est rouleur de berlines aux Compagnies de Lens.

En tant qu'**homme de peine** comme Louis DESTOMBES qui travaille à la Compagnie de Béthune, on découvre dans le recensement de 1906, N° 68 - Henri PELLISIER qui est employé à la Compagnie de Lens. Avec sa femme Apolline BIENS, ils ont 4 enfants de 9 à 4 ans (Henri, Aline, Gabriel et Louis).

N° 97 - Il y a aussi Richard DELANSAY marié à Marie BACHELET (cité plus haut).

La dernière activité se référant au travail de la mine est celle de **CONDUCTEUR DE MACHINE** : N° 49 - François-Henri CROUZET (42 ans) occupe cette fonction aux Compagnies de Lens. Avec sa femme Henriette LESAGE (45 ans), ils ont 2 filles : Marie (9 ans) et Léontine (4 ans).

Il y a des femmes qui vivent seules dans la grande rue. Parfois âgées comme :

N° 33 - Joséphine LAIGNEL (79 ans),

N° 42 - Adèle CAPELLE (74 ans),

N° 80 - Marie MAILLET (71 ans), ou moins jeunes comme :

N° 81 - Philomène HOUQUE (65 ans) et

N° 84 - Maria RIGAUT (59 ans).

N° 70 - Charles MARSY (60 ans) vit seul et travaille aux Ets PEUVION en tant **qu'ouvrier distillateur**.

En investiguant sur les Ets PEUVION, j'ai découvert que, par arrêté du 10 septembre 1910, une médaille d'honneur agricole lui a été conférée.

N° 51 - Deux sœurs sans profession Séraphine (55 ans) et Adèle DEBARGE (73 ans) occupent une même maison.

N° 69 - Des **instituteurs et institutrices** logent dans les bâtiments de l'école publique (Louise BOURY (46 ans) qui vit avec sa maman Julie NOBLECOURT (83 ans).

Il y a aussi l'institutrice Madeleine TOURBIER (20 ans).

N° 73 - Le **curé de la paroisse** Philippe DUFOUR (54 ans) vit avec sa **servante** Colette BLIECK (70 ans) de nationalité belge.

Deux maisons sont vides : Le N° 63 et le N° 78.

SYNTHESE ET CONCLUSION sur cette longue rue analysée en détails :

On peut facilement imaginer que cette longue rue était très active tant en commerces, qu'en activités artisanales et agricoles ...

Néanmoins, l'activité de la mine occupe majoritairement la population de cette rue. 13 personnes sont employées par la Compagnie minière de Lens, 5 par celle de Béthune, et 1 personne par la Compagnie de Meurchin

Le deuxième plus gros employeur de cette rue, est les **Ets PEUVION**.

11 personnes de cette rue occupent une fonction dans cet établissement agricole qui associe des activités industrielles à ses cultures.

L'entreprise était répertoriée en tant que fabrique de sucre indigène, distillerie de jus de betteraves et de la féculerie et figure dans de nombreux annuaires* : Annuaire de la distillerie, de la féculerie et de la vinaigrerie pour la France, la Belgique, la Hollande (1889) ; annuaire de la distillerie Française (1888) ; dans des rapports de commissions de distilleries (séance du 25 octobre 1858) suite à des plaintes renouvelées chaque année par les habitants de Lorgies, de Laventie ou d'Estaires ; annuaire général du commerce et de l'industrie ; dans des publications agricoles (1838) ; dans des revues de vins et liqueurs (1903).

Le **métier d'employé des contributions indirectes** m'a également interpellée.

Les contributions indirectes représentaient les recettes du budget de l'Etat sur les droits sur les boissons (vins, cidres, poirés et hydromels, alcools et bières), sur la taxe de consommation des sels perçue hors du rayon des douanes, sur les droits sur le sucre indigène, sur les allumettes, sur le papier, sur l'huile minérale et non minérale, sur la stéarine et les bougies, sur le droit de consommation des vinaigres et de l'acide acétique, sur le droit de fabrication sur la dynamite.

Les deux établissements industriels (parfumerie et distillerie) peuvent ainsi expliquer le nombre important de personnes employés dans ce domaine à Illies en 1906.

* Sources: <http://gallica.bnf.fr/>

EXTRAIT DES REGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL DE LA COMMUNE D'ILLIES

Par Antoine Bavière

L'année prochaine, on fêtera les 100 ans de la Grande Guerre et nos soldats et civils, décédés pour cause de guerre, seront mis à l'honneur.

Mais, des guerres, il y en a eu de tous temps.

Voici une liste de nos soldats décédés soit sur les champs de bataille, soit dans les hôpitaux, soit simplement en service ou encore de vieillesse.

Il y en a certainement d'autres, soit je les ai oubliés, soit ils n'ont pas été inscrits sur les registres.

Que mémoire leur soit ici rendue.

Déclaration des Décès, faite par Lot [Signature]
officier public des hôpitaux militaires, des Enfants 17.
morts en Défendant la patrie, qui sont natif de La Commune d'Illies

Source : Archives municipales d'Illies numérisées et visibles sur Internet.

I – DÉCÈS DE LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE

Pierre François LESAGE, 23 ans, natif d'Illies, volontaire la 15^{ème} ½ brigade, à l'hospice de Marseille (13), le 29/frimaire/an 2 (transcrit au 9/01/1795 le 20 nivôse an 3)
ADN 5 MI 040 R034, p. 500

Jean Baptiste GUERY, 24 ans, né à Illies, fusilier 3^{ème} régiment de chasseurs, revenu en convalescence depuis 8 mois, (transcrit au 22/02/1795 le 4 ventôse an 3)
ADN 5 MI 040 R034, p. 506

François BAILLEUL, 25 ans, natif d'Illies, sergent major, à l'hôpital du Port de la Montagne (83), le 27/messidor/an 2, (transcrit au 1/03/1795 le 11 ventôse an 3)
ADN 5 MI 040 R034, p. 511

Jean Baptiste DERUELLE, 25 ans, natif d'Illies, sergent, chez un particulier à La Cadrière (83) (transcrit au 1/03/1795 le 11 ventôse an 3)
ADN 5 MI 040 R034, p. 511

Pierre Joseph BUISINE, 26 ans, natif d'Illies, caporal, à l'hôpital militaire de Cuges (13), le 3/ vendémiaire/an 2 (transcrit au 23/08/1795 le 11 fructidor an 3)
ADN 5 MI 040 R034, p. 511

Pierre François CAILLET, 24 ans, natif d'Illies, chasseur, à l'hôpital de Cuges (13), le 1/ brumaire/an 3 (transcrit au 1/03/1795 le 11 ventôse an 3)
ADN 5 MI 040 R034, p. 512

Jean Baptiste LE BLANC, 23 ans, natif d'Illies, fusilier, à l'hôpital de Senlis (60) le 5/ complémentaire/an 2 (transcrit au 1/03/1795 le 11 ventôse an 3)
ADN 5 MI 040 R034, p. 512

Boniface Kilien Louis BEGHIN, 21 ans, natif de Wavrin, résidant à Illies, dragon, à l'hôpital militaire de Péronne (80) le 1/prairial/an 2 (transcrit au 10/04/1795 le 21 germinal an 3)
ADN 5 MI 040 R034, p. 512

II - DÉCÈS DE LA PÉRIODE NAPOLÉONNIENNE (1807-1814)

François LESTIENNE, natif d'Aubers, domicilié à Illies, fusilier au 21^{ème} régiment d'infanterie de ligne, à l'hôpital civil de Thann, le 8/08/1807, de fièvre (transcrit le 12/11/1807)
ADN 5 MI 040 R035, p. 115

Ferdinand DELERUE, né le 27/01/1787 à Illies, voltigeur, 72^{ème} régiment de ligne, décédé sur le champ de bataille par un coup de feu le 19/04/1809 près de Haims (86) (transcrit le 12/01/1810)
ADN 5 MI 040 R035, p. 194

Pierre François DUBUCHE, 19 ans, natif d'Illies, fusilier 26^{ème} régiment d'infanterie de ligne, à l'hospice militaire, le 3/10/1809, commune de Napoléon en Vendée (La Roche sur Yon 85) (transcrit le 1/03/1810)
ADN 5 MI 040 R035, p. 198

Ferdinand Joseph HALLARD, 2^{ème} canonnier, dans une maison le 8/08/1808 à Bingen (département du Mont de Tonnerre aujourd'hui en Allemagne) (transcrit le 15/06/1811)
ADN 5 MI 040 R035, p. 238

Jean Baptiste DOBY, né le 2/02/1788 à Illies, chasseur au 21^{ème} régiment d'infanterie légère, à l'hôpital de Burgos, Espagne, le 22/04/1808 (transcrit le 5/06/1812)
ADN 5 MI 040 R035, p. 275

Jean Baptiste RENUY, domicilié à Illies, voltigeur de l'armée du midi en Espagne, près de Burgos, Espagne, d'un coup de feu, le 18/07/1811 (transcrit le 29/07/1812)
ADN 5 MI 040 R035, p. 277

Charlemagne BAVIERE, 20 ans, né le 9/05/1793 à Illies, fusilier au 72^{ème} régiment d'infanterie de ligne à l'hôpital de Lille, le 13/02/1814, par suite de diarrhée (transcrit le 17/07/1814)
ADN 5 MI 040 R035, p. 345

III - DÉCÈS DE LA RESTAURATION, DE LA MONARCHIE DE JUILLET ET DU SECOND EMPIRE (1819-1869)

Jean François Joseph TREHOUX, né à Hantay, militaire 19^{ème} régiment de ligne, 4^{ème} division des hôpitaux des armées impériales royales d'Espagne, par fait de blessures, le 19/09/1813 à Neustadt, traduit de l'allemand, signé par le ministre autrichien près de la cour de France, il devait être domicilié à Illies.(transcrit le 1/07/1819)
ADN 5 MI 040 R035, p. 470

Pierre François Joseph HODELEZ, 23 ans, natif d'Illies, cuirassier, à l'hôpital de la garde royale à Paris, le 12/05/1822, de fièvre (transcrit le 24/10/1823)
ADN 5 MI 040 R036, p. 26 N°57

François DHENNIN, né le 27/12/1815, à Illies, engagé voltigeur 1^{er} régiment de marine, à l'hôpital de Basse Terre en Guadeloupe (transcrit le 4/03/1840)
ADN 5 MI 040 R036, p. 557 N°17

Charles François Joseph DODRAMEZ, 24 ans, natif d'Illies le 19/01/1816, soldat au 6^{ème} régiment d'infanterie de ligne, au hameau du Transloy, en convalescence à la maison de sa mère (transcrit le 24/11/1841)
ADN 5 MI 040 R036, p. 606 N°83

Constant Ambroise Joseph DUQUESNE, né le 14/12/1822 à Illies, chasseur au 20^{ème} régiment d'infanterie légère, à l'hospice des malades de Montbrison (26 ou 42), le 19/08/1845 (transcrit le 4/12/1845)
ADN 5 MI 040 R036, p. 736 N°87

Archange Gabriel PETILLON, né le 17/09/1767 à Illies, soldat 14^{ème} division, à l'hôpital infirmerie des invalides, Paris 10^{ème}, le 13/11/1845, d'apoplexie (transcrit le 5/12/1845)
ADN 5 MI 040 R036, p. 736 N°88

Théodore Fortuné Joseph CARUE, 24 ans, né le 29/01/1831 à Illies, hussard de 2^{ème} classe, à l'hôpital de Fontainebleau, le 10/03/1854, de suite de fièvre (transcrit le 5/05/1854)
ADN 5 MI 040 R037, p. 77 N°35

Jean Baptiste Joseph BAILLEUL, 25 ans, né le 11/10/1830 à Illies, chasseur à pied, à l'hôpital militaire de Rennes, le 12/04/1854, par suite de fièvre (transcrit le 5/05/1854)
ADN 5 MI 040 R037, p. 77 N°36

Martial François Joseph LUTHUN, 23 ans, né le 3/05/1832 à Illies, à l'hôpital militaire de Boulogne, le 18/04/1855, de fièvre typhoïde (transcrit le 23/04/1855)
ADN 5 MI 040 R037, p. 107 N°39

Henri Auguste Joseph CROUZET, natif d'Illies, 1^{er} canonnier, à Sébastopol Crimée, le 12/04/1855, suite à blessure à la tête (transcrit le 16/05/1855)
ADN 5 MI 040 R037, p. 109 N°46

Augustin Célestin Joseph BLANQUART, né le 5/01/1832 à Illies, chasseur à pied de 2^{ème} classe, à l'hôpital militaire de Constantinople (armée d'Orient), le 31/05/1855, de dysenterie (transcrit le 2/10/1855)
ADN 5 MI 040 R037, p. 114 N°67

Jean Baptiste Joseph QUEVA, 25 ans, né le 18/12/1830 à Illies, chasseur au 4^{ème} chasseur, à l'hôpital militaire d'Oran, le 13/10/1855, de choléra (transcrit le 8/12/1855)
ADN 5 MI 040 R037, p. 117 N°81

François Louis Joseph DHAISNE, 28 ans, né le 26/09/1828 à Illies, soldat fusilier au 87^{ème} régiment d'infanterie, à l'hôpital militaire du Roule à Paris, le 6/03/1856, de fièvre typhoïde (transcrit le 29/03/1856),
ADN 5 MI 040 R037, p.131 N°28

Pierre Augustin Joseph DELVAL, 22 ans, né le 17/08/1807 à Illies, cavalier de 2^{ème} classe, à l'hôpital militaire de Perpignan, le 19/09/1859, suite de fièvre typhoïde (transcrit le 8/10/1859)
ADN 5 MI 040 R037, p. 249 N°80

Jules Joseph WALLART, né le 10/01/1837 à Illies, chasseur à pied de 2^{ème} classe, à l'ambulance sanitaire du kiss armée d'Algérie, le 2/11/1859 de choléra (transcrit le 24/03/1860)
ADN 5 MI 040 R037, p. 270 N°18

Jules Hyppolyte Joseph ROMON, domicilié à Illies, fusilier au 29^{ème} de ligne, à l'hôpital civil de St Etienne, le 17/09/1861, de fièvre typhoïde (transcrit le 1/10/1861),
ADN 5 MI 040 R037, p. 314 N°84

Henry Charles Joseph LESTIENNE, 45 ans, né le 29/10/1820 à Illies, caporal, à l'hôpital militaire de San Geronimo, à Mexico, Mexique, le 13/01/1864, de pleuropneumonie (transcrit le 2/04/1864)
ADN 5 MI 040 R037, p. 387 N°34

Eugène François Joseph DOUTRELONQ, né le 13/10/1788 à Salomé, veuf de 80 ans, soldat à la 9ème division de l'hôpital impérial des invalides, à Paris, infirmerie de l'hôpital impérial des invalides, le 1/01/1869, par suite de sénilité (transcrit le 20/01/1869)
ADN 5 MI 040 R037, p. 530 N°5

IV - DÉCÈS DE LA GUERRE DE 1870-1871

François Joseph LEFEBVRE, 34 ans, né le 14/03/1836 à Illies, célibataire, soldat 1^{er} bataillon de ligne, le 18/01/1871, en garnison au fort de Nogent à Fontenay sous Bois (transcrit le 10/02/1874)
ADN 1 MI EC 320 R001, p. 60 N°15bis

Charles Louis Joseph HAJANNE, né le 11/03/1852 à Illies, 2^{ème} canonnier, à l'hôpital civil d'Orléans, le 1/09/1874, de dysenterie (transcrit le 10/09/1874)

ADN 1 MI EC 320 R001, p. 73 N°70bis

Désiré Ernould Joseph LAURENT, 23 ans, né le 7/04/1854 à Lorgies, domicilié à Illies, soldat de 2^{ème} classe 1^{er} régiment d'infanterie de marine, à l'hôpital de la marine à Cherbourg, le 6/03/1877 (transcrit le 10/02/1874)

ADN 1 MI EC 320 R001, p. 144 N°74

Charles Louis Joseph DEBOUT, 23 ans, né à Illies, soldat 7^{ème} compagnie du 3^{ème} escadron du train des équipages militaires, mort accidentellement entre Sidi La Her et Gar Roubeau à l'ouest de Louia, en service commandé, le 20/05/1884 (département d'Oran, arrondissement de Tlemcen commune de Mixto de Marusa) (transcrit le 22/05/1884)

ADN 1 MI EC 320 R001, p. 320 N°41

René Joseph BACHELET, né le 18/02/1864 à Illies, soldat au 94^{ème} de ligne de bataille, à l'hôpital de Bar le Duc, suite de tuberculose, le 20/04/1886 (transcrit le 24/04/1886)

ADN 1 MI EC 320 R001, p. 390 N°8

Adolphe Désiré Joseph HERME, né à Illies, maréchal des logis, pensionné, chevalier de 4^{ème} classe de l'ordre militaire de Wilbem, à l'hôpital militaire de Mazelanz, le 11/10/1889, avis signé Cour de justice de Samarand, Batavia 23/01/1890, traduction du consulat de France (transcrit le 20/04/1890)

ADN 1 MI EC 320 R001, p. 5 N°17

Jean François Alfred Joseph VICART, 22 ans, né à Illies le 15/09/1875, canonnier au 25^{ème} régiment d'artillerie en garnison à Chalons sur Marne, de passage à Neufchâtel (02), en manœuvre d'automne, le 2/09/1897 (transcrit le 3/09/1897)

ADN 1 MI EC 320 R001, p. 4 N°1)

Curiosité :

On peut lire, page 72, à la date du 27 frimaire an 14, le texte qui suit :

« **François BURIEZ**, 3 ans, né le 20 ventôse an 10 à Bischheim (67), est décédé au couvent de la Madone d'Andria (Italie), le 29 fructidor an 13, par suite de fièvre.

Il est le fils de **Pierre François BURIEZ**, fusilier du 2^{ème} bataillon de l'armée de Naples et de **Catherine CHAFTER**, vivandière au même régiment.

Les expéditions sont envoyées à son Excellence Monseigneur le maréchal BERTHIER, ministre de la guerre, et à l'officier d'état civil d'Illies. »

Sur les actes d'Illies, on peut lire qu'il existe, à cette époque, le 28/03/1807, un certain Ignace **Isidore BURIEZ**, 40 ans, journalier.

L'acte provenant d'Italie a été transcrit le 27/ frimaire/an 14 ou 18/12/1805

Cet acte est lisible aux Archives départementales du Nord ADN 5 MI 04 R035, p. 72.



La passion pour le patrimoine culturel, architectural et associatif, a engendré la création d'une nouvelle association intercommunale entre les communes de Marquillies, Hantay et Illies.

Concrètement, le résultat de cette association est pour chacune des communes la création d'un circuit banalisé par des panneaux informatifs.

Le parcours d'Illies totalise 4.988 km avec 14 panneaux situés à proximité des lieux présentant un intérêt avéré pour leur passé historique...



Comme promis, voici dans ce numéro « Au fil d'Illies », le deuxième panneau dans sa version française consacré à la place de l'église qui encore aujourd'hui subit de nouveaux changements !

La Place

C'est un endroit où l'on va souvent.

On y voit du monde, ceux qui vont à l'église, à la mairie, et à l'école.

C'est aussi le lieu des fêtes et où se déroule la ducasse.

A la fin de la dernière guerre, il y avait quatre cafés côte à côte, et quelques petites boutiques où l'on vendait des bonbons pour les enfants.

Le dimanche, à la sortie de la messe, on parlait du prix des œufs, de la couleur du beurre et du travail dans les champs.

Juste après la dernière guerre, on y a même fait du sport en construisant un terrain de basket.

Et on a pris un morceau de jardin au curé pour faire une salle de jeux où l'on faisait

du cinéma, du théâtre et du catéchisme.

C'est la salle polyvalente de nos jours qui parfois est louée pour les mariages.

PHOTO INSOLITE

Où suis-je, qui suis-je ?

Résultats du concours



Le premier* qui a indiqué précisément sur la boîte mail «soc.hist.illies@gmail.com» le lieu de ce site est :

Nathalie DHALLUIN avec ce petit mot :

*« Bonjour,
Nous avons trouvé où se situe la photo. Il s'agit du hameau de Ligny le Grand, sur le côté droit de la chapelle.
Cela a été pour nous l'occasion de visiter à nouveau visuellement notre village.
Cordialement,
Nathalie et Sébastien Dhalluin »*

Merci pour votre participation !



Principale	Filtres sociaux	Prévisions
<input type="checkbox"/> vikiac	On sur je, qui suis je? - Gîte hameau de Ligny le Grand en face de	19 jul
<input type="checkbox"/> Arnaud RODIER	reponse photo insolite - Bonjour je suis de la région de Ligny le Grand	17 jul
<input type="checkbox"/> marlene karleins	Photo insolite - Bonjour je suis de cette région et j'ai pu identifier	17 jul
<input type="checkbox"/> Nathalie Dhalluin	photo insolite - Bonjour, il s'agit bien de la chapelle Notre Dame de toutes	17 jul

Un grand merci aussi à Marlène, à Laëtitia qui nous précise que c'est noté sur la tableau "cheulle cappette d'leny", à Valérie, et à Monsieur Dubois (par voie postale) qui ont également participé à ce petit concours.

Voici l'histoire synthétique de la Chapelle Notre Dame de toutes grâces de Ligny le Grand : Elle a été édifée en 1836 à l'emplacement d'un ancien cimetière.

Sa vocation première était de devenir la succursale de l'église catholique face au temple protestant. On y célébrait la messe ordinaire à peu près chaque semaine. Elle a été endommagée lors de la première guerre mondiale et sera restaurée en 1924 et à nouveau en 1975.

Ce lieu aujourd'hui ne reçoit plus qu'occasionnellement des services liturgiques grâce à la venue du prêtre de la communauté des paroisses des Weppes.

La chapelle est classée dans le patrimoine architectural de Lille Métropole.

Vous désirez proposer des articles, des documents, des photos,... notamment sur la Grande Guerre.

N'hésitez pas à nous contacter :

Par courrier : Société historique d'Illies, Mairie d'Illies, rue de la Mairie, 59480 Illies

Par mail : soc.hist.illies@gmail.com